

## A la une

**Aveugle depuis l'âge de quinze ans, Jérôme ADAM , publie « entreprendre avec sa différence ». Un livre qui aborde les valeurs qui lui ont permis de surmonter sa cécité et de créer sa première entreprise à 23 ans. Un regard sur la différence mais surtout sur l'entreprise dans notre société.**

Contact [www.jeromeadam.com](http://www.jeromeadam.com) et [www.easylifeconseil.com](http://www.easylifeconseil.com)

### **Votre livre est un livre sur l'entreprise et non sur le handicap, pourquoi ?**

*J'ai souhaité témoigner de mes différentes expériences et vulgariser l'esprit d'entreprendre. Le handicap doit être réduit à une difficulté et non pas envisagé comme un élément d'identité. Je suis avant tout un chef d'entreprise qui n'hésite pas à m'investir dans différents domaines. Entreprendre c'est pour moi une façon d'être, une véritable culture qui ne se limite pas à la création d'entreprise. C'est s'investir, prendre des risques et croire en l'avenir. Le livre rappelle que chacun de nous a son handicap ou son épreuve à traverser. L'envie d'entreprendre ne doit pas être l'apanage de quelques élites . Je veux encourager l'initiative tant dans la sphère professionnelle que privée.*

### **En tant que chef d'entreprise quelles sont les difficultés auxquelles vous avez été confronté ?**

*On me demande souvent si j'ai créé mon entreprise parce que c'était plus simple que de trouver un emploi compte tenu de mon handicap. « Ce serait se mettre le doigt dans l'œil » que de le penser. Le handicap ne supprime pas les difficultés inhérentes à la création d'entreprise, il peut même en rajouter. Je pense notamment au secteur financier (banques, fonds d'investissement...), déjà peu enclin à prendre des risques. Il faut réussir à en faire un atout par exemple pour susciter l'intérêt ou du moins la curiosité chez ses interlocuteurs et faciliter la prise de contact. Au delà du handicap j'ai été frappé par la déresponsabilisation et l'immobilisme ambiants, l'hostilité à toute nouveauté. Il est frappant de noter le décalage entre la France et d'autres pays où l'on accepte plus volontiers de lancer un produit ou un service sous une forme encore basique avant de le faire évoluer et d'atteindre un niveau de satisfaction supérieure. Peut-être la conséquence d'une culture idéaliste. Il faut accepter de laisser du temps et ne pas chercher immédiatement le résultat optimal voire la perfection qui de toute façon n'existe pas.*

## **Quel peut être le rôle des développeurs économiques ?**

*Il faut privilégier la personnalité et les idées de chacun et sortir d'un mode d'analyse qui veut faire rentrer les individus dans des cases. Dans un pays où l'on a tendance à apprécier la qualité des uns et des autres à l'aune de leurs diplômes, il nous faut apprendre à trouver les richesses là où elles sont. Les développeurs économiques doivent modifier leur regard et intégrer la différence pour insuffler une évolution des mentalités. Ils doivent soutenir les PME innovantes sans limiter l'innovation à des critères technologiques mais également sociaux, artistiques, environnementaux... Sur le modèle du small business act qui existe depuis 50 ans aux Etats-Unis, une partie des dépenses des administrations et des grandes structures devrait être réservée aux PME. Cette contrainte est créatrice de valeur et soutient le tissu économique. Comment expliquer par exemple que environ 80 des 100 plus grosses entreprises américaines d'aujourd'hui n'existaient pas il y a 30 ans alors que la proportion est exactement inverse en France ?*

**Phrase clef « il faut sortir d'un mode d'analyse qui fait rentrer les individus dans des cases »**